

Enora Boëlle





## Portrait

**Enora Boëlle est née un jour, quelque part.**

Après un master de mise en scène et de dramaturgie à Paris X – Nanterre, elle se plonge dans la mise en scène, dans l'interprétation, et travaille sur de nombreux textes contemporains.

Elle fonde, avec d'autres artistes, le Joli Collectif et co-dirige pendant presque 10 ans le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges - Scène de territoire Bretagne romantique et Val d'Ille-Aubigné.

Fin 2019, elle se concentre exclusivement sur son activité de création mais demeure une artiste active au sein du collectif.

Depuis 2016, elle développe un travail en solo qu'elle porte au plateau et met en scène. Elle ouvre des espaces de témoignage entre théâtralité et autofiction au cœur d'un espace scénique souvent vide, laissant la place au corps dans une expression textuelle et chorégraphiée.

Ces dernières années, les réflexions autour de la construction des identités, l'affirmation de soi ou comment trouver le courage d'être qui l'on est, jalonnent son travail. Ce parcours débute avec « Moi, canard » (2016), une adaptation du conte « Le vilain petit canard » par Ramona Badescù, à qui elle passe une commande d'écriture. Elle plonge ensuite dans les méandres de l'adolescence et crée « J'ai écrit une chanson pour MacGyver » (2017), un spectacle auto-documentaire.

Le confinement du printemps 2020 la pousse à créer « Sac à dos » (2020), une forme courte qu'elle joue en salle de classe. Il y est question d'émancipation par la marche à pied.



## Portrait

**Enora Boëlle**

Son quatrième projet en solo, « On ne dit pas j'ai crevé », sort en octobre 2021. Inspiré de faits réels, du rapport étroit qu'elle entretient (malgré elle) à la mort, Enora Boëlle y joue sa propre finitude dans un texte co-écrit avec Robin Lescouët.

Actuellement, elle amorce un nouveau compagnonnage avec l'autrice Ramona Badescù pour l'écriture de son prochain spectacle, « Comme une fille ». Elle tente une nouvelle aventure pour être cette fois, rejointe par trois autres comédiennes. Ensemble elles exploreront ce qu'être fille signifie aujourd'hui...



## Questionnements

Enora Boëlle

***Cette prochaine création s'inscrit dans un cycle de projets dont le cœur de la recherche est votre vie, vos souvenirs, votre mémoire, de l'enfance à l'adolescence, en passant par votre vie d'adulte. S'agit-il donc de théâtre ou d'autobiographie ? Les frontières se posent comment pour vous ?***

Il s'agit de théâtre ET d'autobiographie. Pour l'un de mes spectacles « J'ai écrit une chanson pour MacGyver » j'ai même utilisé un mot inventé, l'autodocumentaire. Parce que je parlais d'une recherche exploratoire dans mes archives d'adolescente ayant vécu dans les 90'. Mes courriers, mes posters, des souvenirs très précis ont servi de matière à l'écriture. En effet je pars de mon expérience personnelle mais à partir du moment où celle-ci se positionne sur un plateau de théâtre, que ce soit par le corps, par les mots ou par les documents, ils deviennent fiction et je deviens personnage, même

si je parle à la première personne, en tant qu'Enora. Je dois faire une sélection avec ces souvenirs, ces expériences et tout cela mis bout à bout crée une histoire qui n'existera que sur scène à un moment donné devant un public.

Sur mon dernier spectacle, « On ne dit pas j'ai crevé », je joue encore une fois mon propre rôle, je m'appelle Enora, j'y raconte des histoires vécues (une presque noyade en canoë, l'enterrement de mon arrière-grand-mère...) mais je m'adresse au public en tant qu'Enora morte. C'est ce qui permet les outils de fiction, se projeter dans des espaces impossibles. Les codes du théâtre sont là pour m'aider à témoigner à un autre endroit.

Il me semble que partir d'une expérience intime et vécue permet de s'adresser au plus grand nombre, à toucher l'universel. C'est ce qui me touche le plus d'ailleurs en tant que lectrice ou spectatrice, aller vers les témoignages de l'intime. Je m'y projette comme face à un miroir. Alors en effet, depuis quelques années je suis mon propre objet d'étude.



## Questionnements

Enora Boëlle

*Pour cette prochaine création, votre sujet d'étude est la mort. Sans vous attarder sur la fin de vie, vous questionnez sur le plateau ce qu'il se passe juste après cette fin de vie, une fois que « la machine s'est arrêtée ». Autant du côté des autres, de celles et ceux qui restent du côté des vivants, que du côté du corps inanimé, mort. Pour ce dernier aspect, cela vous a-t-il demandé des recherches particulières ?*

Encore une fois je suis partie de mon expérience intime avec la mort. J'ai eu l'occasion de la croiser souvent depuis mes 15 ans (j'en ai 41) et toutes sortes de morts, pas les plus « logiques ». Robin Lescouët qui a écrit ce texte m'a beaucoup écouté lui en parler. Il a aussi une histoire particulière avec elle. Et puis j'ai lu beaucoup d'ouvrages jeunesse et théoriques ou philosophiques sur le sujet. Pour l'aspect technique j'ai participé à des temps d'échanges, des « cafés mortels » organisés par

la Coopérative funéraire de Rennes (la Coop Fun, quel joli diminutif !) afin d'approfondir mes connaissances en thanatopraxie. Je suis presque incollable sur le sujet ! Et puis récemment j'ai été rejointe par Marine Prunier qui est assistante à la mise en scène sur ce spectacle et ce n'est pas un hasard si nous travaillons ensemble, elle a été pendant un an conseillère funéraire à Paris, en plein Covid en plus. Elle a apporté de l'eau au moulin de la mort !

***Quelle définition de la mort donneriez-vous à un enfant de 9 ans ?***

Par un extrait du texte:

"Mon cœur s'est arrêté et je ne respire plus.

Quelques litres d'air sont sortis de ma bouche, ma cage thoracique qui contient mes poumons et mon cœur s'est dégonflée de ce dernier souffle et repose maintenant sans le moindre mouvement.



## Questionnements

Enora Boëlle

Mon cerveau privé de l'oxygène inspiré par mes poumons et convoyé par mon sang qui circulait grâce à l'action de pompe de mon cœur, mon cerveau cesse toute activité. Il n'y a plus de cette électricité qui s'agitait de neurones en synapses par millions de micro-contacts.

PAF ! Ça marche plus..."

***Si l'enfance était un mot :***

« Pamplemousse »

Parce que j'aime bien ce mot, il est doux et rebondissant. Et j'adore le pamplemousse un peu amer, mais juteux et sucré.

***Si votre projet / parcours artistique était un paysage :***

Une montagne avec des creux, des pics, des montées, des redescentes, des lacs qui apaisent, un côté *wild* et sauvage, hors-piste.

# FIN

## Intention

### La mort comme sujet d'étude

Il semble que la mort soit un tabou dans notre société du bien-être performant. Tout comme le vide ne cesse de se remplir, pour surtout ne pas laisser la place au rien, la mort est glissée sous le tapis de nos radars modernes.

Elle fait pourtant partie des trois certitudes de notre destinée : on naît, on vit, on meurt.

Les enfants sont les premiers surprotégés de cette fin de vie inévitable. Il me paraît essentiel de m'adresser aujourd'hui à eux afin de leur donner à voir la mort, sans drame, sans pathos, mais dans le concret et le fantastique (une morte qui leur explique la mort, ce n'est pas si fréquent !). Chose que je leur souhaite croiser malgré tout le plus tard possible.

Robin Lescouët a fait le choix de ne jamais citer le mot MORT. Cette ellipse volontaire permet d'entrer dans des descriptions et analyses précises et

explicites de ce mot qui fait peur.

Nous traverserons donc ensemble, différentes étapes du deuil : de l'annonce du décès, aux soins en thanatopraxie, en passant par le funérarium pour aller jusqu'à la cérémonie d'au revoir.

*Enora Boëlle, extrait du dossier du spectacle.*

[création]

# ON NE DIT PAS J'AI CREVÉ

**Le joli collectif / Enora Boëlle - Ille-et-Vilaine**

Théâtre - Tout public dès 9 ans - 1h

Réjouissons-nous d'être en vie en célébrant la fin ! Une morte toute fraîche découvre avec étonnement ce qu'il advient désormais de son corps sans vie. Elle le promène d'un espace à l'autre tout en observant les émotions en montagnes russes du côté de ses proches, toujours vivants. Où est-elle ? Dans la chambre mortuaire, chez la thanatopractrice, au funérarium ou dans les limbes ? Pas de cris, pas de larmes mais un point de vue concret et amusé sur l'un des plus gros tabous de notre société. Car la mort, unie à la vie, participe aux trois certitudes de notre destinée : on naît, on vit, on meurt. Mais il semble que le sujet reste assez interdit, dans notre monde du bien-être performant.

Seule en scène, Enora Boëlle interprète, sans pathos ni drame, l'histoire d'un personnage qui découvre avec étonnement ce qui se passe désormais pour son corps sans vie. En observant l'autre côté, celui des vivants, elle nous livre avec délicatesse et humour un parcours initiatique où rituels et philosophie font corps. Metteuse en scène, comédienne et fondatrice du joli collectif, Enora Boëlle a travaillé depuis une quinzaine d'années sur de nombreux textes contemporains. Ses derniers projets sont marqués par une recherche sur la

construction de l'identité où elle devient son propre sujet d'étude à l'image des spectacles « Moi, canard », « J'ai écrit une chanson pour Mac Gyver » et « Sac à dos ». Elle a codirigé jusqu'en 2019 le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges - Scène de territoire pour le théâtre en Bretagne romantique et Val d'Ille-Aubigné.

Concept, interprétation et mise en scène / Enora Boëlle - Texte / Robin Lescouët - Assistante à la mise en scène / Marine Prunier - Création musicale / Rouge Gorge - Création lumière / Anthony Merlaud - Scénographie / Enora Boëlle et Robin Lescouët - Costumes et accessoires / Angèle Micaut - Construction décors / Alexandre Musset et Alan Floch - Régie lumière et son / Nina Dillivro ou Anna Geneste - Conception sonore / Thibaut Galmiche - Regards extérieurs ponctuels / Vincent Collet et Marion Delabouglise.

Production : Le joli collectif / Théâtre de Poche • Coproduction : Lillico / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse, Rennes ; La Paillette, Rennes ; Chez Robert / Centre culturel, Pordic ; Communauté de communes Erdre & Gesvres ; Théâtre de Poche, scène de territoire pour le théâtre, Bretagne romantique et Val d'Ille-Aubigné, Hédé-Bazouge • Avec le soutien de : Théâtre du Cercle, Rennes ; Théâtre Dunois, Paris • Ce projet a reçu l'aide à la production du Ministère de la Culture et de la DRAC Bretagne

## LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz

14, rue Guy Ropartz

35700 Rennes

[accueil@lillicojeunepublic.fr](mailto:accueil@lillicojeunepublic.fr)

T. 02 99 63 13 82

[www.lillicojeunepublic.fr](http://www.lillicojeunepublic.fr)

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046

APE : 9001Z

Retrouvez toute la  
programmation sur :  
[www.lillicojeunepublic.fr](http://www.lillicojeunepublic.fr)

## SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

**théâtre de poche  
| hédé-bazouges**

Scène de territoire  
Bretagne romantique  
& Val d'Ille - Aubigné

